

1. Des notes qui s'attaquent et se soutiennent facilement, sans aucune tendance vers les notes voisines; ce sont les notes *do, mi, sol* (la 1re note, la 3e et la 5e); nous les nommerons *notes principales* ou *notes de repos*; notes principales, parce que c'est vers elles que tendent les autres notes; notes de repos, parce que c'est sur ces notes que se font réellement les repos, soit de la mélodie, soit de l'harmonie.

(Chantez: *Do do do...mi mi mi...sol sol sol... do do do.*)

2. Des notes que l'on n'attaque bien qu'en les rapportant à des notes voisines, vers lesquelles elles ont une tendance marquée; ce sont les quatre autres notes, *ré, fa, la, si* (2e note, 4e, 6e, 7e); nous les nommerons *notes secondaires* ou *expressives*; secondaires, parce qu'elles se rattachent aux notes principales, vers lesquelles elles ont leur tendance; expressives, parce que chacune de ces notes a une expression qui lui est propre: surprise, prière et douleur, colère et effroi, gêne:

(Chantez: *Do ré do... mi fa mi... sol la sol... do si do...*)

On sent mieux les tendances et les expressions des notes, si l'on renforce un peu la voix en produisant les notes *ré, fa, la, si*, dont il est ici question.

Toutes ces notes tendent vers une note principale voisine, savoir:

- Ré* tend vers *do*,
- Fa* " vers *mi*,
- La* " vers *sol*,
- Si* " vers *do*.

Les trois notes *ré, fa, la*, tendent à descendre vers la note principale immédiatement inférieure, et seule la note *si* tend à monter vers *do*.

III. LES TROIS NOTES PRINCIPALES.

- { *Do mi sol* }
- { 1re 3e 5e }

Les trois notes principales (1re, 3e, 5e de la gamme) ont pour caractère commun de s'attaquer et de se soutenir faci-

lement, sans aucune tendance vers les notes voisines, et de pouvoir servir comme notes de repos; toute mélodie commence par une de ces trois notes.

Mais en outre, la 1re note et la 5e présentent des caractères spéciaux, intéressants à étudier.

1re note.—C'est par cette note qu'on donne le ton pour chanter; c'est sur cette note qu'on établit la gamme, et c'est par cette même note que toute mélodie doit nécessairement finir. On la nomme *tonique*.

Essayez, en effet, de produire un air à volonté, en empruntant les notes à la gamme ordinaire: vous serez irrésistiblement conduit à faire le repos final sur la note *do*; ce sera en vain que vous tenterez de terminer l'air sur une autre note, qu'elle qu'elle soit. . . Il y a donc là un caractère absolument distinctif.

5e note.—On ne peut finir une mélodie par cette note; mais les *grands repos* intérieurs s'y font très bien, ainsi que les *grandes tenues*, comme on le voit dans les *récitatifs*, et dans les airs de psaumes dits du cinquième mode; cette note revient très souvent dans la mélodie, où elle domine, d'où son nom de *dominante*. Sur 100 mélodies, il y en a environ 50 qui commencent par la dominante.

3e note.—En conservant les caractères déjà mentionnés comme étant communs aux trois notes principales, la 3e note, que l'on nomme *médiate*, en raison de sa position entre la tonique et la dominante, ne présente aucun des caractères distinctifs des deux autres notes principales; toutefois, cette note sert à des *tenues* intérieures, comme on en voit des exemples dans les airs de psaumes dits du sixième mode, et dans les Lamentations de Jérémie, aux offices de la Semaine Sainte; * sur 100 mélodies, il y en a 25 environ qui commencent par la

*Supposez ces mélodies ramenées, par transposition, de la gamme de *fa* majeur à la gamme de *do* majeur.